Histoire d'une entreprise

Une maison aménagée avec goût au nord du village, nous incite à parler d'une entreprise qui a cessé son activité vers les années 1970. En effet, si les bâtiments professionnels ont disparu, nous devons nous souvenir que pendant de nombreuses décennies, cette entreprise a été exploitée par la famille Perdrix.

Monsieur Perdrix Célestin, né en 1870 à St Denis les Ceyzériat qui avait débuté son métier de charron dans une fermette située au hameau de la Forêt pendant quelques temps, fit l'acquisition du fond de maréchal-ferrant avec clientèle, outils et objets mobiliers de Monsieur Jean-Marie Degottex le 14 mars 1897 pour un prix de 850 francs.

A partir de cette date, Monsieur Perdrix a exercé une activité de charronnage, carrosserie, vente et échange de voitures à cheval (d'où l'enseigne découverte au moment de la démolition de l'atelier). Ceci jusqu'à son décès en 1941.

Il avait fait en 1928 l'acquisition de la propriété atelier de carrosserie et dépendances, maison, cour, jardin et verger, appartenant auparavant aux consorts Béraudier puis à M. Claude Béjoint (1894) pour le prix de 30 000 francs.

Cette année là, l'entreprise prit de l'importance, un bâtiment fut construit (masquant l'enseigne) au sud de l'atelier de forge existant, puis début 1940, un deuxième hangar fut bâti au nord pour abriter un matériel de battage acheté en 1934 ; fin 1940 un hangar supplémentaire vint compléter l'ensemble.

Vers les années 1920, son fils Alphonse, né en 1905, commence à travailler dans l'entreprise.

En 1934, il acquiert un premier matériel de battage qu'il exploite personnellement tout en restant salarié chez son père, il fait également l'acquisition d'une moissonneuse-lieuse au moment où l'agriculture commençait sa modernisation. La récolte des céréales devenait moins pénible, mais le fonctionnement de cette machine devait stopper au début du conflit 39/45.

En 1941, au décès de Monsieur Célestin Perdrix, l'entreprise de charronnage - carrosserie est reprise par son fils Alphonse qui abandonne le secteur carrosserie pour développer une activité de machinisme agricole. Cette période correspond à la mécanisation et à la modernisation du monde agricole.

Photo : JUIN 1970

Entre les années 1940/1970, l'entreprise connaît une grande prospérité. Que de chars, remorques à pneus (fin des roues à bandages) construits avec une adresse remarquable sont sortis de cet atelier où Monsieur Alphonse Perdrix, secondé par plusieurs employés, sut diversifier ses activités, vente et montage de matériel neuf (fauchage, fanage...), installation de machine à traire, réseau d'eau, vente et réparation de tracteurs agricoles, etc....

Histoire d'une entreprise

Parallèlement à tous ces travaux divers, en 1940 un deuxième matériel de battage est mis en service et jusqu'en 1965, ces machines sillonneront tout l'été la campagne sur la commune et bien au-delà. Elles furent à ce moment là détrônées par les moissonneuses batteuses.

Monsieur Alphonse Perdrix réduit progressivement l'exercice de sa profession avant de prendre sa retraite en 1970 et de nous quitter en 2000.

D'autre part, Célestin Perdrix, élu conseiller municipal en 1925, réélu conseiller puis Maire en 1929 et à nouveau réélu en 1935, il refuse le poste de Maire mais reste néanmoins maire adjoint jusqu'à son décès en 1941. Alphonse Perdrix, élu conseiller municipal et maire adjoint en 1945, le restera jusqu'en 1965.

Comment ne pas témoigner notre reconnaissance à ces hommes, pour leur discrétion, leur droiture mais aussi leur dévouement et désintéressement au service de toute une population.

En 2004, les bâtiments de l'entreprise ont disparu mais une demeure spacieuse, imaginée par Joël (l'un des fils d'Alphonse Perdrix), les a remplacés.

Joël, amoureux de la nature et attaché à son village natal où il y passa son enfance, - avec ses frères Bernard, Jean-Louis, Christian qui, tous, ont suivi des voies différentes et ont parfaitement réussi leurs carrières professionnelles – reviendra y vivre avec sa famille et cette grande maison pourrait devenir un lieu de rencontre familiale ?

L'histoire d'une entreprise se termine mais la famille n'a pas oublié ses attaches et les Conduxiens s'en réjouissent.

Brunet Marcel